



À la dernière fleur, la lyre

Quelque part dans nos Laurentides
Que vient d'envahir l'aiglon ;
Au milieu de ces pics splendides
Qui dentellent notre horizon ;

Au pied d'une montagne altière
Qui du nord ferme le chemin,
Et dont le front plein de lumière
Regarde le midi lointain ;

Sur un versant qui dès l'aurore
Voit lui sourire le soleil
Et qui le soir reçoit encore
Les derniers feux du ciel vermeil ;

Dans un vallon que la nature,
Bonne mère, a vraiment gâté ;
Bosquet riche encor de verdure,
Par terre encor plein de beauté ;

Corbaille encor délicieuse
Qu'on admire du firmament ;
Bouquet que l'automne oublieuse
A laissé tomber en partant ;

Oh ! dans un coin de la patrie
S'il est quelque part une fleur
Que l'aiglon n'ait pas fêtrée
Et que cherche encore sa fureur ;

Avant qu'elle aussi ne pâlisce
Comme ses sœurs des alentours ;
Avant que son tremblant calice
N'ait été brisé pour toujours ;

Vers elle, vers la fleur divine
Qu'il va dans un instant mourir,
La lyre avec amour s'incline
Pour la pleurer et la bénir.

DERFLA.

Le Concert de la " Sainte-Cécile "

Nous jetons notre langue aux chiens.
Impossible de rédiger une réclame...
...proportionnée, en faveur du fameux concert que prépare pour la " Sainte-Cécile ", notre professeur de musique, M. l'abbé E. Bourget. On n'a pas d'idée, en ville, de ce qu'on peut faire... chanter par un piano. C'est épatant !

Ah ! les choses ont marché depuis notre dernier numéro ! On n'entend plus par la maison que mélodies, symphonies, harmonies inou-

ies. C'est à en perdre le boire et le manger, et... le dormir.

On a fondé un orchestre. Nous le tenons de bonne source ; c'est un énorme violon qui nous l'a appris, en faisant irruption inopinément, dès son arrivée, dans notre bureau de rédaction, et nous parlent de sa voix grave, grave, grave... grave. Si *Ornis* tenait notre plume, que de choses ne dirait-il pas ?

Si au moins nous étions tant soit peu Barnum, vous verriez les titres en grosses lettres :

Venez entendre le grand concert de "l'unique" Sainte-Cécile, donné par le célèbre, etc., etc.

Soli et duos de piano, orchestre, chœurs, déclamation, etc.

Attraction tout à fait... musicale, etc., etc.

Hélas ! nous ne sommes pas du tout Barnum ; mais pour un concert, ce sera un concert comme Chicoutimi n'en a jamais entendu. Pour sûr.

UNE REVUE NOUVELLE

Le Directeur Spirituel des Maisons d'Education, tel est le titre d'une revue, publiée en France, qui promet d'être utile. C'est du nouveau. Nous ne voulons pas dire que le sujet lui-même est nouveau ; de tout temps et partout, dans les collèges et les Séminaires, la direction spirituelle a été, on peut dire, la principale préoccupation des directeurs ; ais les questions dont il s'agit, en cette manière, ont tellement d'ordre privé et intime qu'on puisait, dans des livres théologiques et mystiques, peu accessibles au vulgaire, les connaissances nécessaires à l'orientation, dans la vie, des âmes qu'on était chargé de former. Or aujourd'hui, la revue est à l'ordre du jour ; il y en a dans tous les genres, pourquoi n'y en aurait-il pas pour la direction spirituelle

des écoliers ? Celle dont nous parlons nous semble bien faite et nous en aurons beaucoup de bien.

On s'abonne en s'adressant au R. P. Lambert, 23, rue Oudinot, Paris.

Prix : France : 5 fr. Etranger : 6 fr. L.

BIBLIOGRAPHIE

Franges d'Autel. — Bien nommé, ce gracieux recueil de poésies, en l'honneur du Très Saint-Sacrement, dues à la plume de plusieurs auteurs. Nous félicitons sincèrement ces poètes de ce qu'ils consacrent ainsi leurs loisirs et leur talent à chanter les louanges de Jésus présent dans le sacrement d'amour. Tout, dans cette brochure, est élégant et attrayant : format, impression, agencement de la matière. Des gravures, très édifiantes, en ornent toutes les pages. Ces illustrations font grand honneur à la plume de M. J.-B. Lagacé, qui les a tracées. On y sent une réelle inspiration de foi et de charité.

Nous recommandons de tout cœur les *Franges d'Autel*.

Reçu

Une belle poésie de notre ami A. de St-Anselme pour le prochain numéro.

Merci à tous nos bienveillants collaborateurs. Grâce à leur zèle, l'*OISEAU-MOUCHE* a toujours une abondante et riche pâture. Si les abonnés voulaient payer leur abonnement, il serait au comble du bonheur. Hélas ! Parler ainsi à propos de poésie ! Quelle cruelle nécessité !

ORDOS, CALENDRIERS ET REGISTRES

MM. les curés du diocèse n'ont qu'à s'adresser à M. l'abbé Jean Bergeron, professeur au Séminaire, et ils recevront au jour dit les Ordos, Calendriers et Registres qu'ils lui demandent. Prière de dire si l'on veut que les registres soient authentiqués.